

Le FOS. Pourquoi ?

Rodica STANCIU-CAPOTA, Mihaela IVAN
Académie d'Études Économiques

Résumé: Le français sur objectifs spécifiques occupe une place de plus en plus développée dans la didactique du FLE, car, depuis quelques années on enregistre une demande accentuée d'un français plus « fonctionnel », « utilitaire », centré sur les relations professionnelles. L'approche actionnelle que le CECRL propose pour l'enseignement/apprentissage des langues, accentuant le côté pratique et praticable de la langue comme outil de communication, soutient la nécessité de l'enseignement du FOS, dans notre cas. Cela s'avère cependant, pour l'enseignant, une démarche assez difficile, vu les deux éléments essentiels à prendre en considération : la sélection des contenus prioritaires et la connaissance d'un milieu professionnel particulier qui permette de repérer les usages de la langue à faire acquérir. A cet enseignant qui se pose la question : « le FOS, pourquoi ? » nous essayerons de répondre dans notre communication.

Mots-clés : objectifs spécifiques, besoins, méthodologie, public, demande.

LA NAISSANCE DU FOS

L'histoire du FOS remonte aux années vingt du vingtième siècle quand une commission militaire française a été chargée d'élaborer un manuel du *français militaire* destiné aux soldats non-francophones combattant dans l'armée française (algériens, sénégalais, marocains, etc). Ce manuel a paru en 1927 (à la suite de la première guerre mondiale, quand la France a voulu rendre la participation des soldats plus efficace) et a porté le nom de " *Règlement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français aux militaires indigènes* ".

Quelques décennies plus tard, on constate l'émergence d'un nouvel enseignement du français – *le français technique et scientifique*, qui était destiné à un public spécifique. Sur la scène internationale, le français langue étrangère connaissait à cette époque-là un certain recul. Cela a déterminé les responsables français à chercher de nouveaux publics dans plusieurs domaines. Alors, ils ont accordé un intérêt croissant aux domaines de sciences, de technique, de droit, de l'économie, etc.

Parallèlement, *le français instrumental* apparaît en Amérique latine, l'idée principale de ce type de français consistant à considérer la langue comme un « instrument » visant à faciliter l'accès des doctorants et des universitaires aux textes spécialisés.

Les spécialistes s'accordent à dire qu'en 1974 naît *le français fonctionnel*. Cette naissance est due à des évolutions politiques et économiques. Le français fonctionnel a été le précurseur du *français de spécialité*. Ce dernier a été, du point de vue historique « le premier à désigner des méthodes destinées à des publics spécifiques étudiant le français dans une perspective professionnelle ou universitaire.»¹ Ce terme circule encore beaucoup dans le domaine du FLE, étant parfois confondu avec *le français sur objectifs spécifiques*, bien que le français de spécialité soit une approche globale d'un domaine, à la portée d'un large public, tandis que le FOS travaille par « métier », et est destiné à un public très ciblé.

Toutes ces étiquettes demeurent preuves de l'évolution de la discipline et des transformations du marché linguistique. Elles témoignent du déplacement de l'intérêt des didacticiens vers des publics plus diversifiés.

¹ Magiante, J.-M., Parpette, C., 2004, p. 16

LA DIVERSITE DE FOS

Cette diversification du public, ainsi que « la prise en compte des besoins des apprenants et des situations d'apprentissage ainsi que de leurs multiples paramètres a conduit à une complexification de la problématique de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère qui génère, dans les manuels et sur le terrain, des dispositifs marqués par l'éclectisme et présentant des éléments hétérogènes et fragmentaires. »²

La diversité du FOS se manifeste à deux niveaux :

1. *les domaines professionnels* (affaires, tourisme, droit, médecine, sciences, relations internationales, etc.).

Nous dirions qu'il y a tant de FOS que de spécialités, de métiers, d'activités humaines. Il y a un FOS pour chaque personne si son objectif est unique. Apparaissant seulement sur demande et répondant aux besoins d'un public précis, le FOS est un véritable défi pour l'enseignant de FLE. Sa démarche pédagogique repose sur la commande qu'on lui fait. De là, le perpétuel souci de répondre le mieux possible aux commandes reçues des apprenants qui se caractérisent par un manque de temps matériel et de patience à suivre un cursus traditionnel/classique, et qui savent très bien, à la différence des élèves, de quoi ils ont besoin et dans quel but. Il n'y a pas du français qu'ils veulent apprendre, mais un français bien déterminé, que ce soit le français médical, juridique, politique ou des affaires.

2. *le public*: des universitaires, des professionnels, des boursiers, des stagiaires, etc.

Le public de FOS est distingué par ses besoins langagiers qui sont la base principale de toute formation. En effet, Jean-Jacques Richer de l'Université de Bourgogne soulignait que « les acteurs du FOS se singularisent, en ce qui concerne les apprenants, par une perception aiguë de leurs besoins focalisés sur des savoir-faire langagiers dictés par une nécessité de maîtrise d'un réel professionnel, en ce qui concerne les enseignants, par une tension entre maîtrise langagière, culturelle et (mé)connaissance relative de la sphère sociale pour laquelle ils doivent former les apprenants en termes de compétence à communiquer langagièrement. »³

LES BESOINS EN FOS

A ce que l'on a pu voir jusqu'ici, le FOS est un domaine très bien défini du point de vue de son objectif qui est en fait l'objectif d'un apprenant ou d'une institution. Objectif traduit par besoin. De la prégnance des besoins en F.O.S., découle un dispositif très pointu d'analyse des besoins langagiers, qui envisage à la fois « les besoins objectifs (déterminés par l'écart entre les connaissances déjà acquises et les connaissances requises par les situations cibles) et les besoins subjectifs (ceux qui relèvent des motivations de l'apprenant : par exemple, celui qui aura à se servir de la langue de spécialité voudra ne pas se limiter à des situations professionnelles restreintes, mais désirera maîtriser la langue dans des situations telles celles d'échanges informels avec les collègues francophones à la cafétéria, souhaitera accéder aux productions culturelles de la langue cible : cinéma/ chanson/ littérature). »⁴

Aux besoins langagiers on doit ajouter des savoirs et des savoir-faire professionnels. Mais, à tout cela on rajoute des besoins d'apprentissage (styles cognitifs, stratégies d'apprentissage et culture de l'apprenant) et des besoins culturels (les savoirs sociaux, historiques et géographiques). En fait, dès 1993, Denis Lehman remarquait que « les conceptions (classiques) du français de spécialité reposent, toutes, sur une vision trop étroite du problème, parce qu'elles négligent une dimension essentielle, qui est la dimension culturelle. »⁵ Le FOS répond à cette exigence d'un public de plus en plus ciblé et « prend également en considération l'arrière-plan culturel des discours échangés dans ces situations,

² Sagnier, C., www.francparler.org

³ Richer, J.-J., www.edu.fle

⁴ Richer, J.-J., www.edu.fle

⁵ Lehman, D., 1993, p. 8

lequel participe pleinement à la réalisation de la communication.»⁶ Il est d'autant plus difficile de déceler les besoins, car, « derrière la demande sociale de formation en FOS, qu'elle émane des entreprises, des organisations ou des individus, se profilent des besoins objectifs », comme nous avertit Marie J. Berchoud⁷.

METHODOLOGIE EN FOS

Pour élaborer un cours de FOS on suit un processus basé sur cinq étapes principales:

1. *la commande* ou *la demande de formation* qui peut être faite par une institution ou bien par les apprenants eux-mêmes.

2. *l'analyse des besoins* des apprenants par des interviews, grilles d'analyses, questionnaires, etc. C'est la plus importante étape d'un cours FOS, parce que c'est à ce moment-là qu'on « recense les situations langagières que les apprenants vivent ou vivront à l'issue de leur formation et qui sont à l'origine de la demande de programme. »⁸

3. *la collecte des données* (L'enseignant est chargé de trouver des données authentiques dans le domaine cible.)

4. *la sélection des données*

5. *l'élaboration du cours*

La méthodologie du FOS se distingue de celle du FLE par l'accent qu'on met sur la nécessité de rendre compte des singularités et des exigences du contexte, par la prise en compte des divers types de besoins (besoins langagiers, besoins culturels et besoins d'apprentissage), y compris leur identification et par l'établissement des objectifs qui essaient de s'ancrer le plus profondément possible dans le réel socio-professionnel.

POURQUOI LE FOS ?

Il n'y a qu'une seule réponse : une langue étrangère n'est plus seulement un acquis. Elle est devenue de nos jours un outil, le lieu où acquis et compétence s'entremêlent, fondent l'un dans l'autre et deviennent performance. Performance difficile à atteindre tant que l'enseignant et l'apprenant ne définissent pas ensemble d'une manière claire et pertinente les objectifs, les moyens et les stratégies à mettre en place dans ce processus qui se renouvelle à chaque moment selon l'évolution des besoins.

Le FOS, à ce que l'on a pu constater, est en train de devenir un concept clé dans la didactique des langues, parce qu'on n'apprend plus une langue étrangère tout simplement pour acquérir un savoir dans cette langue, mais on l'apprend pour agir avec. On n'a plus à faire avec des étudiants qui apprennent le français pour la beauté de la langue ou pour enrichir leur culture, nous avons devant nous des apprenants dont les besoins de communication en langue étrangère sont déterminés par leur activité professionnelle. Dans la visée actionnelle promue par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, toute compétence langagière est utilisée pour « accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. »⁹

En guise de conclusions à ces quelques remarques sur le FOS, nous nous permettons de citer Louis Porcher: « D'une manière générale, il n'y a plus d'autre enseignement de français langue étrangère que des enseignements à objectifs spécifiques. (...) Et, d'ailleurs, que signifierait aujourd'hui un enseignement sans objectif spécifique? Il n'y a plus de place pour la gratuité de l'apprentissage et sa non-utilisation dans la vie concrète. »¹⁰

⁶ Magiante, J.-M., Parpette, C., <http://lesla.univ-lyon2.fr>

⁷ Marie J. Berchoud, www.franparler.org

⁸ Magiante, J.-M., Parpette, C., <http://lesla.univ-lyon2.fr>

⁹ Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, p. 15

¹⁰ apud Richer, J.-J., www.edu.fle

BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

1. Berchoud, M. : Communication de spécialité, culture(s), mondialisation, www.franparler.org
2. Conseil de l'Europe – Cadre européen commun de référence pour les langues, Ed. Didier, 2000
3. Lehman, D. : Objectifs spécifiques en langue étrangère, Hachette, 1993
4. Magiante, J.-M., Parpette, C., Le Français sur Objectif Spécifique ou l'art de s'adapter, <http://lesla.univ-lyon2.fr>
5. Magiante, J.-M., Parpette, C.: Le Français sur Objectif Spécifique: de l'analyse de besoins à l'élaboration d'un cours, Hachette, 2004
6. Richer, J.-J.: Le FOS est-il soluble dans le FLE?, www.edu.fle
7. Sagnier, C. : Les méthodes et l'usage des méthodes en FOS : intérêts, usages, limites, www.franparler.org